

Je me situe dans une période que je nomme 'Synhaptique', association des mots synapse et haptique.

haptique : perception et connaissance par le toucher. Le stimulus, qui est le facteur qui déclenche une réaction physiologique, va donc dépendre de la façon dont l'objet est exploré. Les connexions chimiques ou électriques du cerveau restent encore mystérieuses, bien que le cerveau et ses mécanismes puissent être décrits de manière très précise.

En m'attachant à nos perceptions et à nos stimuli, je pense que je peux toucher le plus grand nombre, car nous sommes tous concernés.

Dans mes pièces, je développe des narrations multiples et simultanées qui transforment ce qui est connu ou familier en une expérience psychique et parfois physique pour le spectateur.

Je cherche à recréer un pont entre la matière des espaces du cerveau scientifiquement palpable et l'espace de l'idée, du ressenti, du rêve.

Une idée est remodelable à l'infini, tout comme peut l'être la cire. Ma pratique de la cire vient de là. La cire est le matériau

qui à mon sens se rapproche le plus de la matière humaine. Elle change d'état de solide à liquide, de froid à chaud, elle est organique et son origine est organisée en hexagone en forme de prisme, donc géométrique tout comme nous sommes proche d'une symétrie physique extérieure droite/gauche.

Le fonctionnement de notre société repose sur les systèmes créés par le cerveau qui s'adapte à l'environnement.

Avec cette dernière pièce «Synhaptique» je cherche à créer un espace mental devenu matériel où les spectateurs pourront circuler tels des flux.

«Synhaptique» est inspirée du film *Solaris* de Tarkovski qui explore la psyché humaine par sa matérialisation fragmentaire et nous laisse face à notre éclaircie existentielle.

« L'imagination n'est pas un abandon aux mirages d'un seul reflet, comme on le croit trop souvent, mais construction et montage de formes plurielles mises en correspondances: voilà pourquoi, loin d'être un privilège d'artiste ou une pure légitimation subjectiviste, elle fait partie intégrante de la connaissance en son mouvement le plus fécond quoique - parce que - le plus risqué. »

Georges Didi-Huberman, *Images malgré tout*, les éditions de Minuit, 2003, p.151

Paupière - 2 photogrammes vidéo -17'36" minutes - 2012



Espace intersynaptique - cire teintée, aquarelle, encre de Chine et crayon - 23x31cm - 2012

